

DOSSIER DE PRÉSENTATION



- 1) 45 ans d'une histoire d'Art et d'Amitié entre Pondichéry et la France.
- 2) En Inde : à Pondichéry, le talent des 200 brodeuses indiennes fait vivre près de 1000 personnes.
- 3) En France : une chaîne de plusieurs centaines de bénévoles organise, expose et vend les toiles brodées.

Atelier Au Fils d'Indra
32, rue Traversière - 75012 Paris
Tél : +331 43 07 48 45 Email : france@atelier-indra.org
Site : www.atelier-indra.fr



Association sans but lucratif—loi 1901

Atelier Au Fils d'Indra - Pondichéry

32, rue Traversière - 75012 Paris

Tél. : 01 43 07 48 45

Site Internet : www.atelier-indra.fr

François Casimir

Directeur de l'Association

Tél : 01 43 07 48 45 - portable : 06 61 14 48 45

E-mail : france@atelier-indra.org ou francasindra@yahoo.fr

Personne à contacter pour ce dossier

--

L'Association en bref

- ❖ *45 ans d'une histoire d'Art et d'Amitié entre Pondichéry et la France*
- ❖ *En Inde, le talent de 200 brodeuses fait vivre près de 1000 personnes*
- ❖ *En France, une chaîne de solidarité composée de plusieurs centaines de bénévoles qui organisent des expositions de toiles brodées*

Historique

En 1969, dans un esprit de solidarité et d'entraide avec les pays émergents, démarra modestement une double action reposant sur la longue amitié de deux couples : Nicole et Henri Durieux, Consul Général à Pondichéry pendant près de sept ans, et Marie-Rose Carlié et son mari, Louis Fournier, à Paris.

En Inde :

En Inde, des jeunes femmes démunies voulaient survivre et demandaient du travail. Elles savaient broder, Nicole Durieux savait dessiner et peindre : elles retrouvèrent ensemble une technique ancestrale de broderies par applique, représentant des motifs de l'Inde ancienne.



En France :

Marie-Rose Carlié et son mari souhaitèrent leur créer des emplois et firent appel à de nombreux amis. Donner du travail suivi, au tiers monde, semblait essentiel, et cela dans le respect des personnes et des cultures. Les panneaux brodés étaient admirables, ils révélaient l'Inde et sa culture. Un engouement extraordinaire s'en suivit : l'action était née...

Un mode de fonctionnement unique :

Ville après ville, des équipes de bénévoles motivées prirent en charge des expositions de « l'Atelier Au Fils d'Indra » et se multiplièrent. A travers problèmes, difficultés et joies, la croissance continua : de 1969 à 1972, les brodeuses passèrent de 30 à 130 et, de 1972 à 1975, de 130 à 210. Actuellement, encadrement compris, 265 emplois sont assurés. Nous avons voulu pour ces femmes une véritable action de justice : elles sont des travailleuses avec des conditions de travail normales, des prestations sociales rares en Inde (congés payés, congés de maladie, caisse d'urgence, etc...). Elles bénéficient d'une crèche, d'un dispensaire et de bourses d'études pour les enfants.

En 1973, au départ de Nicole et Henri Durieux, l'Atelier se structura : assistante sociale, comptabilité, secrétariat, étaient devenus absolument nécessaires et un encadrement très efficace fut mis en place par la Direction indienne.



L'actuel bâtiment de l'atelier à Pondichéry

En 1982, l'action se constitua en association régie par la loi 1901 et poursuivait ainsi l'oeuvre des fondateurs. L'Association emploie en France, depuis 1989, un seul salarié (ancien dessinateur de l'Atelier de Pondichéry), dont le rôle est, entre autres, de bâtir avec les responsables locaux une équipe dans chaque ville d'exposition et de faire le lien entre Pondichéry et la France.

Les Expositions

Dans chaque ville, 50 à 100 bénévoles ponctuels se réunissent pour prendre en main la réalisation d'une exposition des toiles brodées. Ce sont les commandes recueillies lors de ces expositions qui font vivre les 265 familles.

Les collectivités mettent gracieusement les salles à notre disposition. Les frais de publicité (tracts et affiches) sont en général pris en charge par les partenaires, ce qui permet d'optimiser le montant des fonds envoyés à l'Atelier de Pondichéry.

Environ 200 toiles forment la collection

L'exposition sera organisée autour de différents thèmes :

- la première partie, consacrée à l'« **Inde ancienne** », compte des toiles issues de miniatures, de fresques et de poèmes anciens ;
- la deuxième partie représente l'« **Inde d'aujourd'hui** » ; un art naïf illustrant des scènes de vie quotidienne : fêtes, villages, marchés, métiers, etc. ;
- la troisième partie comprend l'art du « **Mithila** » (IVème siècle avant J.C.) et l'art des « **Kôlams** » (dessins que font quotidiennement les femmes dans les rues, devant leurs maisons) ;
- la quatrième partie, purement « **esthétique** », met en scène la nature : des oiseaux, des jardins et des fleurs.

Les visiteurs découvriront un art ancestral provenant d'une civilisation aussi riche que méconnue. Ce sera aussi l'occasion de découvrir Pondichéry, cet ancien comptoir qui fut français jusqu'en 1955. Durant les mois de préparation, les bénévoles se familiarisent à la culture indienne pour la transmettre aux visiteurs et les guider dans ce fabuleux voyage.



QUELQUES EXEMPLES D'ŒUVRES
qui seront présentées dans l'exposition

L'Inde Ancienne

« JOIE des GÔPIS »

Toile brodée par appliques
 H : 0,57m x L : 0,94m

Miniature Style de Guler, fresque du XVIIIème siècle.

Krishna né prince, a été adopté par un couple de bergers. Il a donc vécu parmi les bergers et aimait beaucoup les bergères (les Gôpis). Lorsqu'il jouait de la flûte, au bord d'une rivière, elles venaient de toutes parts attirées par le son. Chacune avait l'impression que Krishna n'était que pour elle seule et, après avoir bien joué et dansé avec lui, elle repartait, convaincue d'avoir été seule avec lui. C'était le mystère et la beauté de Krishna. Ici, il les embrasse, les enlace et chacune croit être seule avec lui.



« LES CAVALIERS »

Toile brodée par appliques
 H : 0,53m x L : 0,77m

Art Moghol, d'après une fresque du XVIème siècle.



« MARCHANDE DE FRUITS »

Composition Originale de Radja
 Toile brodée par appliques
 H : 0,41 m L : 0,55 m

Scène pittoresque et contemporaine
 d'un marché vivant et coloré.

L'Inde d'aujourd'hui

« FÊTE DE HOLI » ou fête des couleurs

Création de Mounissamy

Toile brodée par appliques

H : 1,00m x L : 0,65m

Lors de cette fête, on a le droit d'asperger des poudres de couleurs sur tous les gens rencontrés. Des petits vendeurs vendent ces poudres en pyramide de couleurs.

La fête de Holly a lieu le premier jour du printemps. Elle symbolise l'explosion des couleurs dans la beauté de la floraison ; toile originale par sa perspective. A l'origine de la fête, le rappel de Krishna éternel enfant, éternel farceur qui s'amusait à asperger les bergères de couleurs. Lorsqu'elles réussissaient à s'écartier, les couleurs tombaient par terre et tout de suite se transformaient en fleurs. Sur cette toile, à droite, la table du marchand porte des tas de poudres et des seringues. Au premier plan, un homme trempe sa seringue dans une jarre pour prendre l'eau. L'eau colorée sera envoyée au moyen de la seringue. Une femme lance de l'eau colorée avec un seau. D'autres trempent leurs mains dans la poudre et font ainsi des empreintes sur les gens (personnages du haut).

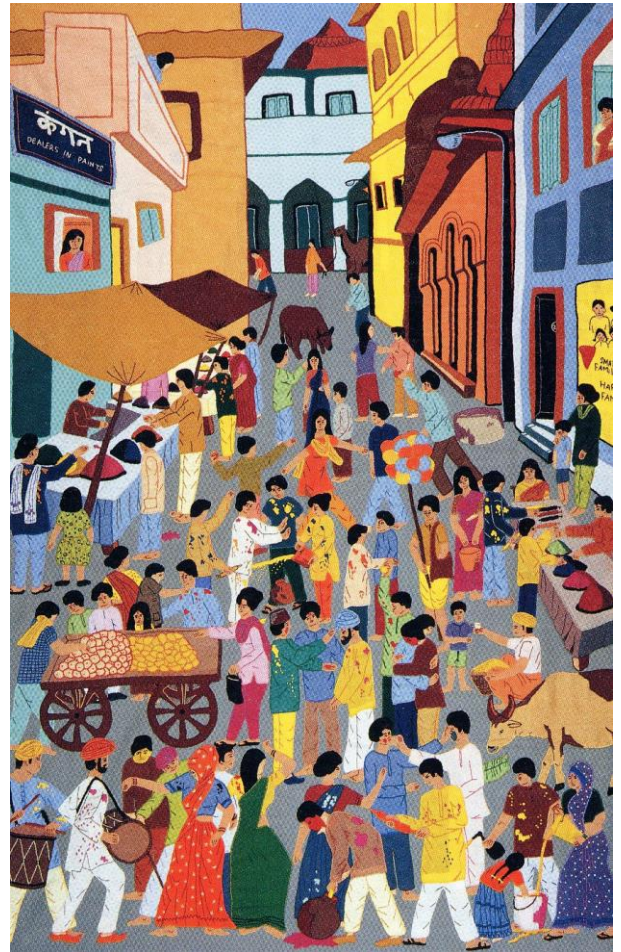
L'Art des Kôlams

« AUTOUR DU LOTUS »

Création de Vijayalakshmi

Toile brodée par applique

H : 0,86 m x L : 0,86 m



Toile issue des Kôlams, dessins que font les femmes indiennes dans les rues. Au sud de l'Inde, dans le pays tamoul, tous les jours avant le lever du soleil, beaucoup de femmes indiennes balayent la rue devant l'entrée de leur maison. Elles dessinent des motifs géométriques, à base de fleurs, avec une poudre blanche ; elles commencent par des points qu'elles relient entre eux pour former des dessins de grande envergure (2 à 3 m.).

« Kôlam » veut dire la destinée, tout ce qui se passe dans le cosmos, ce qui permet toutes les inspirations de fleurs extraordinaires, en fonction de l'humeur de la femme.

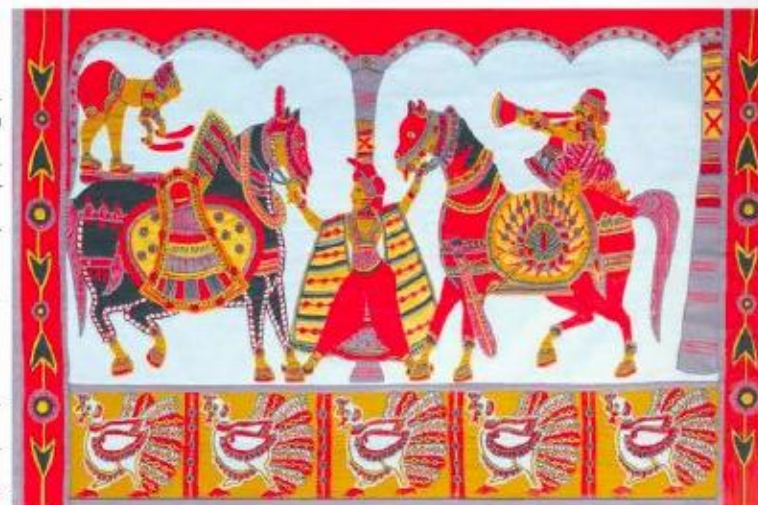
La fleur de lotus symbolise l'Amour et la Pureté. Cette fleur, qui naît dans la vase, se bat dans l'eau troublée pour sortir. C'est une fois à la surface qu'elle s'ouvre pleinement et se donne à la lumière ; durant cette lutte elle se préserve de toute souillure.



Comptoir solidaire entre Pondichéry et la France

Il est des actions qui font silencieusement leur bonhomme de chemin. Dans le cas de celle menée par l'association L'Atelier au fils d'Indra, le chemin parcouru témoigne de quarante ans d'une histoire d'art et de solidarité entre l'Inde et la France. A Pondichéry, 265 brodeuses et des dessinateurs font revivre une ancienne technique de broderie représentant des motifs de l'Inde traditionnelle ou des scènes de la vie d'aujourd'hui. Dans l'Hexagone, les bénévoles de l'association organisent des expositions-ventes de ces toiles brodées à la main sur des cotonnades indiennes. Après Mouvoux, dans la banlieue lilloise, et avant Bourges et Nantes, 170 de ces toiles sont exposées à Paris (de 27 € à 300 €). Les recettes réalisées permettent d'assurer aux brodeuses et à leurs familles un salaire et des conditions de vie dignes et équitables, accompagnées de prestations sociales et éducatives. ■ **MÉLINA GAZSI** (PHOTOS BY)

Exposition de L'Atelier au fils d'Indra. Jusqu'au 27 octobre à la mairie du 13^e, à Paris, de 10 heures à 19 heures sauf le dimanche. Du 27 au 30 octobre au Salon Creativa, à Nantes. Du 10 au 14 novembre, au conseil général du Cher à Bourges.



REVUE de PRESSE

Quelques citations

« Il est des actions qui font silencieusement leur bonhomme de chemin. Dans le cas de celle menée par l'association L'Atelier au Fils d'Indra, le chemin parcouru témoigne de quarante ans d'une histoire d'art et de solidarité entre l'Inde et la France (...) » **Le Monde**

« L'occasion pour chacun d'entrer dans la beauté des choses de l'Inde...et, pourquoi pas, de se laisser – utilement – séduire. » **La Croix**

« () une somptueuse exposition consacrée à l'art indien. » **Le Parisien**

« C'est beau et cela mérite le détour. » **Ouest France**

« Ici, l'émotion se confond avec le sujet. Que l'on soit sensible à la culture indienne ou tout simplement amateur de belles choses, l'on peut à loisir s'enorgueillir le regard au travers de cette exposition (...). » **Le Provençal**

« (...) Les oeuvres qui font l'objet de cette exposition sont autant de références à une civilisation envoûtante. Les scènes qu'elles retracent fascinent et éblouissent (...), à la manière d'authentiques contes de fées.» **Le Dauphiné**

« (...) Point après point, de petites mains ont tissé une formidable chaîne qui aujourd'hui apporte l'illustration que la solidarité n'est pas obligatoirement synonyme d'assistanat. » **Midi Libre**

« (...) Avec cette action ce n'est pas de l'argent que l'on donne, mais du travail. » **Le Bien Public**

« (...) en achetant de véritables oeuvres d'art, on participe à ce grand mouvement de solidarité internationale et (...) on contribue à renforcer ces lien. » **L'Est Républicain**

« (...) l'exposition « Au Fils d'Indra » a attiré un public nombreux d'intéressés, de curieux et de généreux donateurs. (...) on a pu prendre toute la mesure des qualités artistiques des ouvrières indiennes qui font revivre dans ces travaux les traditions de leur région. » **Courrier Français**

« (...) ce sont là des oeuvres d'art exercées avec talent. Tout simplement. » **Le Dauphiné Libéré**

« (...) les broderies étaient splendides, notamment « La Cour Royale » et « L'Été des Dieux ». Leurs détails délicats et la finesse de leur exécution ont demandé plus de quatre cents jours de travail (...). » **La République**



Exposition de la Mairie du XIIIème, octobre 2011



Mairie de Levallois-Perret , octobre 2006

Quelques
unes
de nos
expositions

Quelques unes de nos expositions



Maire du VIème, avril 2005



Salons Curnonsky - Angers, mars 2010